Mad^e Molini 13. mars 1812. 152

M.

J'avais reçu votre bonne et aimable lettre du ~~je vous exprime~~ j'éprouve le plus vif regret de ne pouvoir exprimer tout ce que je ~~sens~~ pense pour vous reconnaissance pour ~~tous~~ les sentimens de bienveillance dont vous me donnez, ni le temps ni la distance ne les ont affaiblis je trouve toujours en vous ma bonne Elise constamment disposée à me prêter son appui et sa protection. Sans doute le séjour de Rome a bien des attraits pour qui cultive les arts. Mais si je ~~suis~~ suis aussi heureux à Paris croyez bien, Mme que le plaisir de vous voir de vous entendre plus souvent de vous attacher de plus en plus à vous reconnaissance est un des plus puissans motifs de ce désir. que me dois je pas aussi à notre digne Ministre qui daigne apprécier mes efforts que vous me témoignez et qui a eu la bonté de faire pour moi une demande auprès de M. de Fontanes.

Ne doutez pas de la discrétion que vous me recommandez ce qui fait l'objet de ma demande doublerait le prix à mes yeux si j'avais pour vous seule et sans de l'E.

M. Denon m'a écrit qu'il en avait parlé au Ministre de l'Intérieur qui lui avait donné de bonne espérance j'ai donc ~~de raison d'espérer~~ de actuellement ~~de voir~~ bientôt le premier platre du succès. M. Denon il vous a parlé avantageusement de mon grand Tableau qui par une rencontre heureuse venait d'être terminé lorsqu'il est arrivé à Rome il ~~m'a~~ m'a effectivement été très utile il me sera très satisfait les artistes, le public ont applaudi à mon ouvrage. Mais je ne pourrai tenir ce succès pour complet que quand j'aurai obtenu les mêmes honneurs sur le grand Théâtre de la capitale. Il faut tout dire à ma bonne Elise et lui faire connaître le sujet de mes appréhensions

D'abord le Sujet n'est guère d'actualité. Il me fut demandé sur l'enquête comme il faite depuis l'automne l'exécution de ce fut demandé par M. le Sénateur L... une des figures du Tableau offre sa ressemblance ne dois-je pas craindre de déplaire. D'une autre côté ne devrois-je pas de la possibilité mêlé à la faire disparoître et cependant la prudence le conseille si je n'en voyois au Salon prochain. De ce moment et ce sacrifice qu'il me faudroit faire d'une tête qui m'a rendu l'expression que je devois donner à cette figure et dont il s'agit entre beaucoup d'autres auprès de celui pour le quel il étoit destiné auprès et à moi l'espoir de lui voir accomplir la promesse qu'il me fit en me l'ordonnant. Car encore il que le travail de deux années et les dépenses que j'ai faites ne soient pas sans perte le changement qu'il s'agiroit d'y faire me donne le cas où j'aurois la Contrainte de la placer ailleurs, le tems plus amène cette circonstance. Après y avoir bien réfléchi j'ai cru que le parti le plus sage seroit de laisser mon Tableau à Rome jusqu'au moment de l'exposer. Je m'occupe maintenant d'un Tableau de chevalet qui représente le jugement de Paris j'ai choisi ce Sujet bien différent des précédens pour voir et pour faire voir si je saurois traiter autre chose que des tems tristes et lugubres comme on le donne à entendre il y a quelques années certain journaliste qui s'est érigé en juge de toutes les actions. Voilà ce que je crois que le Sujet est peut être un peu trop usé mais je crois avoir imaginé une manière assez neuve de le traiter. Je serai celui là bien certainement au prochain Salon. J'ai déjà quelques autres ouvrages et c'est un motif de plus pour me faire désirer d'y prolonger mon séjour de quelques années et de pouvoir y terminer la toile environné d'ailleurs de matériaux que je

* Donnez moi Madame Elise un de vos momens de loisir afin que je puisse vous dire votre sentiment et sur la façon que me font connoître pour la définitive publicité de mon tableau, et la nature de sujet et les ressemblances qu'en y pourra remarquer d'une homme en faveur

n'auroit pas à Paris. Je pense bien qu'un mot de vous ou de votre chère Dijon épouse m'obtiendroit sans difficulté cette prolongation de S. E. le M. de Narbonne ; mais les affaires qui sont la durée d'usage, de la place que j'occupe expireront à la fin de Mai prochain. Il sera et comme ces sortes affaires ne finissent guère qu'après quelques années il y a environ 40 ans époque avant laquelle la place étoit à vie et dépendoit absolument de la volonté du Ministre de Paris. Dans un an environ je me déciderai à cette quelque tems de plus à Rome et vous prierai alors d'en faire la demande j'y joindrai celle d'un congé de 3 ou 4 mois car j'ai quelques affaires d'intérêts qui exigeront ma présence à Paris et sera d'après un congé de revoir ma famille mes amis et mes Bienfaiteurs particuliers et alors aussi que j'aurai pu prendre un parti sur l'envoi de mon Tableau que j'y ferais parvenir dans le même époque.

Ma femme m'écrit qu'elle vous a vu à la Bastie de Valle vous avez vu Madame Aglaé aussi m'abonne dire si je me vous ai point témoigné ma reconnoissance de cette obligeante démarche elle n'étoit pas moins dans mon cœur et la croiste de vous rapporter mes lettres m'a fait attendre l'occasion de vous dire combien j'ai été sensible à cette marque d'attention et de votre bonté ordinaire . .